

Informations pratiques

Pour des raisons de sécurité, les salles des collections permanentes ne se visitent plus.

Seules les expositions temporaires sont désormais accessibles au public.

Les collections du Muséum sont conservées au Centre de Conservation et d'Etude des Collections dans l'attente de l'ouverture du Musée des Confluences.

Le Muséum est ouvert de 10 h à 18 h du mardi au dimanche.

Tarif unique : 2,30 €

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Gratuit pour tous, le jeudi.

Gratuit pour les personnes en situation de handicap et leurs accompagnateurs, les demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, les bénéficiaires du RMI, les accompagnateurs d'un groupe.

Une programmation culturelle riche et variée est proposée dans le cadre de l'exposition (ateliers pour enfants, visites thématiques pour adultes, lectures, spectacles, etc.)
Pour plus d'information, merci de consulter les programmes disponibles à l'accueil ou le site internet du Muséum.

Parcours découverte et activités culturelles

(visites singulières, événements, conférences...)

Sauf indication contraire, ils sont offerts avec le billet d'entrée.

Visites pour les groupes jeunes et adultes

- > Visite accompagnée par un médiateur culturel
Accueil des groupes à partir de 9 h 15
Tarif : 1,50 € par personne, gratuit pour les accompagnateurs
- > Visite autonome
Accueil des groupes à partir de 10 h
Tarif : gratuit avec le billet d'entrée

Réservations : 04 72 69 05 05
du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h
reservations.museum@rhone.fr
Fax : 04 72 69 05 08

Muséum

28, boulevard des Belges
69006 LYON

Tél. : 04 72 69 05 00

Fax : 04 78 94 62 65

www.museum-lyon.org

www.rhone.fr

museum@rhone.fr

Accès

En transport en commun :
bus n°4 (arrêt Tête d'Or),
bus n°27 et 36 (arrêt Duquesne/Jacquier),
bus n°41 et 47 (arrêt Musée Guimet),
métro ligne A (station Foch ou Masséna).

En voiture :

du centre-ville ou par le périphérique nord (sortie porte de la Doua), suivre la direction Cité Internationale, Parc de la Tête d'Or.

A vélo :

station Vélo'V devant l'entrée du Muséum.

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

Exposition
du 7 mars au
1^{er} octobre 2006

insectes
je vous aime

MUSEUM



MUSEUM



Edito

Ils n'ont pas bonne réputation chez nous... et pourtant ils jouent un rôle considérable pour notre planète... Les insectes s'immiscent dans notre quotidien depuis la nuit des temps. Ils peuplent notre imaginaire, tantôt d'effroi, tantôt d'admiration, de part et d'autre du monde. Dans nos sociétés occidentales, nos rapports aux insectes se sont distancés au fil du temps mais ailleurs, les insectes sont intimement liés à la vie quotidienne. Utilisés pour leur valeur symbolique ou ornementale, saviez-vous qu'ils sont aussi aimés pour leur goût, leurs propriétés nutritives et thérapeutiques ! L'exposition *Insectes, je vous aime* invite au voyage à travers le temps et les continents à la découverte des objets qui nous parlent de cette relation tissée entre l'homme et l'insecte. Aujourd'hui plus que jamais, les insectes s'inscrivent dans l'avenir à travers la recherche scientifique dans les domaines notamment de la thérapeutique, de la biodiversité et de l'alimentaire. Pour les spécialistes qui les étudient, ils sont une source inépuisable d'intérêt et de connaissance. Aujourd'hui, au-delà de l'entomologie, ce sont d'autres domaines de recherches qui s'intéressent aux insectes comme la santé, l'agriculture... A partir des collections de sciences humaines et d'entomologie, le Muséum propose un regard sur l'ethno-entomologie, discipline étudiant les relations hommes-insectes en termes de pratiques et de représentations (mythe, religion, culture...) dans toutes les sociétés. Alors, même si vous n'êtes pas encore prêts à les manger... venez les observer autrement.

MICHEL COTE
Directeur du Muséum

Le livre *Des insectes et des hommes*

Cet ouvrage donne un éclairage original sur la diversité des approches que l'homme entretient avec les insectes : des mythologies aux religions, des rites aux symboliques et des insectes dans l'alimentation et la thérapeutique.

Éditeur : EMCC
Auteurs : Ouvrage collectif
Photos : Collectif
124 pages
Prix : 10,52 €
En vente à la Boutique du Muséum.



Des insectes dans nos assiettes ?

Des insectes dans nos assiettes ?

La pratique de l'entomophagie se maintient aujourd'hui essentiellement autour de la ceinture tropicale où les insectes foisonnent (Amérique du sud, Afrique, Asie et Océanie), dans les campagnes comme dans les grandes villes. Vivants, morts, grillés, marinés, bouillis... les insectes représentent une ressource alimentaire riche en protéines et en lipides. Les étals des marchés offrent une grande diversité d'arthropodes à manger : grillons, vers à soie, scorpions, mille-pattes, araignées, blattes...

Plus de 1 400 insectes sont comestibles. Mais quels goûts peuvent-ils bien avoir ?

En revanche, dans les pays industrialisés cette pratique a totalement disparu. Cependant, de grands cuisiniers à travers le monde commencent à s'intéresser à cet aliment qui offre une grande variété de saveurs.

Pourquoi les trouvons-nous plus repoussants que nos escargots, nos huîtres, nos crevettes et autres crustacés ?



Des insectes et des hommes



En Egypte : la symbolique du scarabée sacré

En Egypte, les hommes ont accordé au scarabée d'extraordinaires pouvoirs. Le scarabée sortant de terre a la particularité de fabriquer et de pousser inlassablement une boulette d'excrément pour finir par disparaître sous terre avec elle. Puis, des dizaines de petits scarabées émergent à leur tour de la terre. Les Egyptiens en déduisent que le scarabée s'auto-féconde et ils lui attribuent l'étonnante faculté de naître de lui-même. Cette apparition spontanée et totalement inexplicable est devenue le fondement même du mythe de la création.

En Afrique : la symbolique de la mygale

L'araignée peut être objet de dégoût en Occident. En Afrique, selon les peuples et les régions, les mygales ont des symboliques très diverses. Au Cameroun, la mygale vivant sous terre est symbole de sagesse et de spiritualité. Elle partage son domaine avec le royaume des morts et noue de ce fait un lien étroit avec les ancêtres. Elle connaît ainsi les mystères de la vie et sait discerner une réalité cachée ou future. Objet de divination, elle est consultée pour connaître l'issue d'une guerre, d'une chasse, etc.

En Asie : les insectes chanteurs

En Chine et au Japon, le grillon est à la fois un animal de compagnie et un porte-bonheur pour tous. Dès le VII^e siècle en Chine, les dames de la Cour Impériale installent les grillons dans des cages en or près de leur oreiller, afin d'entendre leur chant toute la nuit. Cet engouement pour le grillon va jusqu'à la création des combats au XVII^e siècle. Sa faculté naturelle à protéger son territoire fait du grillon un combattant parfait. Il est dressé pour vaincre lors de paris effrénés allant parfois jusqu'à la mort. Selon les époques, les combats étaient plus ou moins bien tolérés par les autorités. Ils sont encore aujourd'hui très populaires en Chine.

la symbolique du papillon

En Asie, les papillons sont apparus dans les arts non seulement pour leur qualité décorative mais aussi pour leur valeur sacrée. Ils symbolisent l'immortalité, l'amour éternel et la joie. Ils incarnent souvent l'âme d'une personne vivante. Au Japon, le papillon est l'emblème de la femme en raison de sa grâce et de sa légèreté. Lorsqu'ils sont deux, les papillons symbolisent la fidélité conjugale.





Insectes en observation

En Amazonie : l'ornementation

L'insecte est une source inépuisable d'ornementation dans un grand nombre de régions du monde. Chaque partie de l'animal peut être utilisée : élytres, pattes, mandibules... La coloration métallique et brillante des élytres de certains coléoptères, ainsi que leur solidité, en font généralement un matériau de premier choix pour l'ornementation, au même titre qu'un bijou.

Les insectes sont souvent mêlés à d'autres éléments comme des cheveux, des matières animales, des coquillages...

d'adulte. Ils se soumettent à la cérémonie de *Tocandira*, les «fourmis de feu», et au rituel des *kunana*.

Le *kunana* est une natte dans laquelle on insère des insectes piqueurs vivants, le plus souvent des fourmis, et que l'on applique sur le corps du postulant.

Les «fourmis de feu» choisies généralement pour ce rite (les fourmis *Ponera*) possèdent un dard au venin très puissant et d'impressionnantes mandibules. Elles sont parmi les fourmis les plus grandes du monde. Le rite consiste à tester le courage et l'endurance de l'initié qui doit supporter avec dignité les douleurs provoquées par les piqures.

Les rites d'initiation

Dans certaines populations d'Amazonie, les rituels d'initiation peuvent comporter des épreuves physiques.

À l'âge de la puberté, les jeunes gens et jeunes filles Wayana-Apalai doivent démontrer leur aptitude à assumer le statut

En Océanie :

L'art aborigène s'inspire d'une tradition millénaire selon laquelle, à l'époque mythique de la création du monde, les Grands Ancêtres auraient façonné l'Australie.

Leurs peintures commémorent cette période, appelée le «Temps du Rêve».

L'insecte objet de collection, de fascination, de questionnements...

Dans cette zone, les insectes sont tour à tour objets de collection, de fascination, de questionnements.

Réels, photographiés ou imaginaires, les insectes vivent parmi nous... à moins que les hommes vivent parmi les insectes...

De portée géographique et de niveaux scientifiques différents, les collections fournissent l'essentiel des données et des connaissances nécessaires aux spécialistes pour progresser dans la connaissance des insectes. Elles se révèlent être un précieux outil de mémoire. Le Muséum à lui seul abrite plusieurs millions d'insectes répartis dans près de 15 000 cartons.

Cinq jeux interactifs mettent en scène des insectes redoutables ou sauvateurs, au cœur d'un certain nombre de questions dans les domaines de la santé et de l'agriculture notamment :

- Le moustique, vecteur de maladie*
- La coccinelle, agent dans la lutte biologique*
- Le criquet, ravageur*
- L'asticot et l'entomothérapie (la médecine par les insectes)*
- La chenille et l'entomophagie (les insectes dans l'alimentation).*

Insectes et artistes...

Georges Haldimann (Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel) nous propose une sélection de douze «portraits» d'insectes, vus de face, en relief, à regarder droit dans les yeux ! Les compositions de Damien Louche-Pelissier nous renvoient à un imaginaire merveilleusement troublant, dans lequel l'insecte et le végétal semblent dialoguer secrètement et depuis toujours.

